

PARTIE 1 – Édouard BELIN, 1876 et la fin du siècle.

Table des matières

- Généalogie et naissance en 1876.....	2
- Vesoul et le Lycée.....	3
- D'un bricolage à la photographie.....	4
- Son premier brevet: l'opisthénographe.....	5
- La révélation: la « télévision ».....	7
- Son séjour à Vienne, en Autriche.....	8

- Généalogie et naissance en 1876 d'Édouard Belin

D'origines alsaciennes, le père, le grand-père et l'arrière grand père de notre inventeur, exerçaient les fonctions d'avocat et de magistrat à la Cour de Colmar.

D'un père nommé (comme lui) Édouard Édmond (voir annotations) BELIN 1833-1831-1911 et d'une mère Marie Anna REICHART 1844-1891, Édouard sera le dernier d'une fratrie de quatre enfants.

Avec ses frères et sœurs, ils se prénommaient Thérèse 1869, Marcel 1871-1947, Hélène 1872 et donc Édouard 1876.

En 1871, après la capitulation, son père, Édmond, doit choisir entre la France et l'Allemagne. Malgré le poste important que l'Allemagne lui propose, son père choisit la France.

Son père est nommé magistrat à Montpellier. Il est promu trois ans plus tard vice-président du tribunal de Vesoul en Haute-Saône (70).



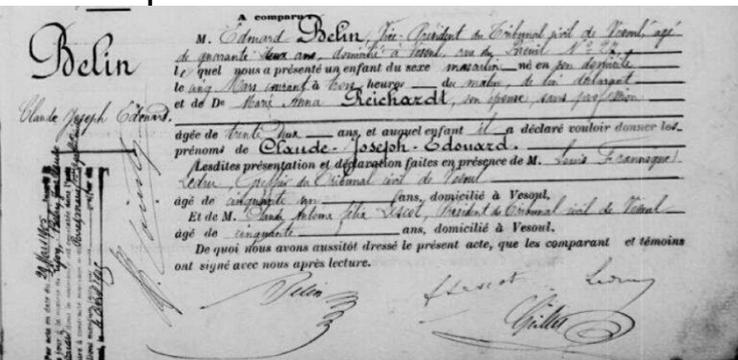
Photographie de La motte depuis Vaivre-Montoye.



Croquis de la Place du Tribunal de Vesoul.

Edouard Belin (fils) naît le 5 mars 1876: Claude Joseph Édouard Belin dit Édouard. Il est le quatrième enfant d'une famille dite « de robe », d'origine alsacienne.

Sa maison natale est au 27 rue du Breuil à Vesoul. Ce dernier avait un frère, Marcel, et deux sœurs, Thérèse, Hélène.



Copie du registre des naissances des Archives Départementales de Haute-Saône.



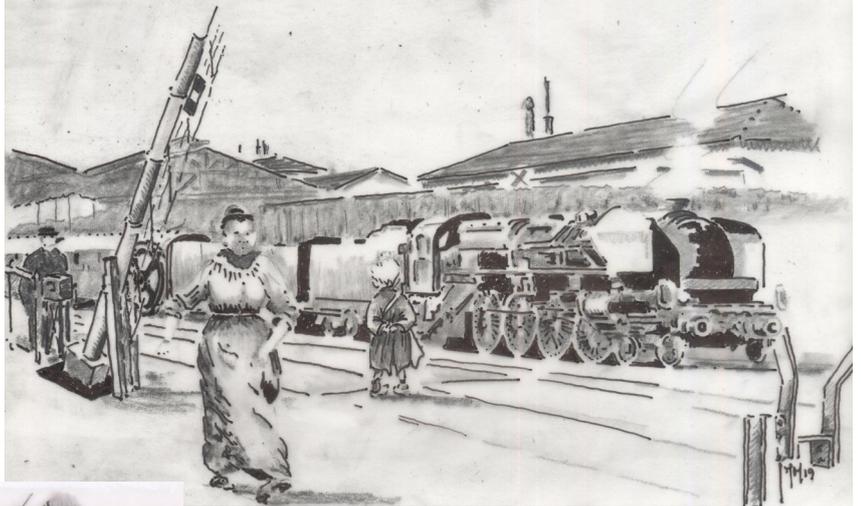
Maison natale d'É. Belin, rue du Breuil. Copie du livre de M. Coussemont.

- Vesoul et le Lycée

Très jeune, Édouard semble avoir hérité de la grande habileté manuelle de son père qui s'adonne au travail du bois. Esprit curieux et créatif Édouard s'intéresse aux nouvelles technologies.

En 1882, à 6 ans il construit sa première **locomotive** en carton et prend le plus grand soin à faire tourner les roues comme sur les vraies locomotives qu'il est allé observer à la nouvelle gare de Vesoul.

Il est vrai que, la circulation sur la rue principale de Vesoul et, donc la N57, était régulièrement fermée au passage à niveau situé juste au bout des quais de la gare SNCF. Il était donc possible de bien observer les locomotives du Paris-Bâle lors de son arrêt en gare de Vesoul. A l'époque d'Édouard Belin, la barrière devait être sur roulettes et la locomotive sûrement moins puissante.



Le Paris-Bâle en gare de Vesoul vers 1955.



Ex-lycée impérial de Vesoul, baptisé "Gérome" en 1907.



Vesoul, la rue Carnot ou N57, aussi rue principale. Au carrefour avec la rue du Breuil à droite, ainsi que, celle qui mène vers les sœurs Aubry et vers le lycée Gérome à gauche.

- D'un bricolage à la photographie

En 1883, son père est nommé Conseiller à la Cour de Dijon : il y exercera du 22 mai 1883 au 11 septembre 1903.

Édouard Belin sera élève au Lycée Carnot alors rue Condorcet.

En 1888, Marie Anna Reichardt, sa mère décède, il a 12 ans.

Par ailleurs, et dans la photographie, les plaques de verre étaient recouvertes de gélatine. La gélatine les rendait difficile à transporter et à les manipuler. Le 4 septembre 1888, la société Eastman dépose un brevet pour les 1^{ères} pellicules photos et elle enregistre la marque « Kodak ».

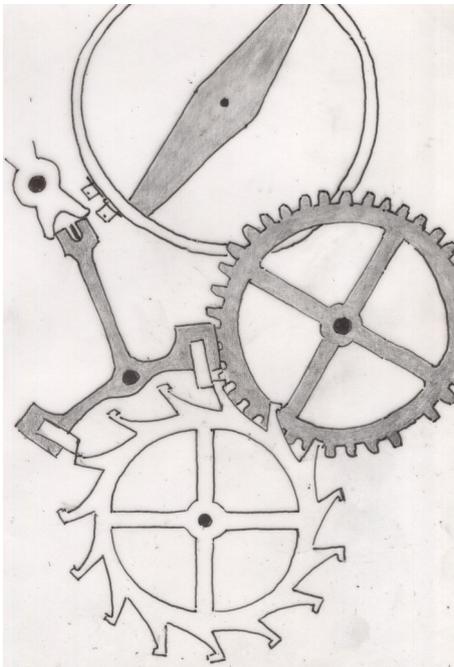


En 1890, le natif de Vesoul fabriquait son premier "bricolage" comme il disait, un manège en bois fabriqué à l'âge de 14 ans.

E. Belin présentant lui même son «bricolage»¹.

Lorsqu'il est au lycée, Édouard Belin invente une "**pendule relative**", qui va plus vite pendant les heures de classe et plus lentement pendant les récréations !...

Il avoue lui-même, avoir faillit aussi provoquer un scandale et en être renvoyé pour avoir gravé sur son pupitre, placé contre une fenêtre, un **cadran solaire**...



La chronométrie, une autre passion mécanique...



Dijon le marché.

Le 2 février 1891, Lippmann² rend publique l'invention de la photographie des couleurs par la méthode interférentielle.

¹ Extrait du 77^{ème} anniversaire d'E. Belin, reportage vidéo 1953. <https://www.ina.fr/video/ADE85004975>

² **Lippmann** : Le 25 octobre 1893, au Congrès de Photographie Society Great Britain, sont principalement présentés les derniers spécimens de photographies en couleurs par la méthode des interférences selon le procédé Lippmann perfectionnés et exécutés par M.M. Lumière.

- Son premier brevet: l'opisthénographe.

En **1894**, à dix-huit ans, malgré ses activités annexes, il réussit son bac littéraire. En lycéen espiègle, il invente et réalise un nouvel appareil photographique qui opère "discrètement" ; le photographe semble regarder en face, mais en fait, à travers un système de prismes, il photographie les sujets qui se trouvent à sa droite.

L'appareil lui permet « de peindre de gracieuses jeunes filles, à la sortie de la messe par exemple, sans les effaroucher et sans alarmer leur maman ». C'est l'**opisthénographe**.³

Sa première plaque (instantanée, 8 cm x 8 cm) est consacrée à la photo d'un de ses professeurs. Celui-ci ne se doutait guère que son élève, marchant devant lui, un livre sous le bras, le voyait mettre **un doigt dans le nez**, et tranquillement l'immortalisait dans cette attitude de penseur.

En mai 1894, à deux mois de son bachot de philo, Édouard déposa son premier brevet d'invention, « appareil à viseur photographique »⁴ (brevet N° 238 842).



E. Belin et son opisthénographe.

Un premier contact s'est effectué avec la société américaine *Eastman Kodak Compagny*⁵ qui lui propose de lui acheter son brevet. Il est probable que ce contact ait eu l'approbation de sa grand-mère, de l'ami de la famille sculpteur, et peintre, Bartholdi, ainsi que de NADAR⁶, 1^{er} photographe de l'époque et représentant général exclusif pour la France et les colonies de la Cie Eastman.

Si les grandes expériences aéronautiques de NADAR avaient inspiré Jules Verne dans ses toutes nouvelles publications, et que ces dernières étaient particulièrement appréciées d'Édouard Belin, la proposition de rachat par la Cie Eastman contrariait Monsieur Belin père. Édouard fils étant encore mineur à cette date. Il ne pouvait répondre sans l'autorisation, ou l'approbation de son père. Furieux, ce dernier s'était fâché de voir sa progéniture tourner le dos au Droit.

Bon élève mais sans plus, cette éducation classique ne semble pas l'avoir beaucoup enthousiasmé. Comme son oncle maternel, il aurait aimé entrer à l'École Centrale mais son père magistrat, austère et enfermé dans une rigidité exacerbée depuis la disparition de son épouse, l'oblige à suivre, de "solides" études de droit.

Octobre 1894, Édouard Belin entre à la Faculté de Droit de Dijon.

Par ailleurs, et courant 1894 les premières coopérations s'instaurent entre Kodak et Pathé. Elles ne seront officielles qu'en 1927.

Pathé et son activité cinématographique s'installe à Chatou en 1895.

3 Opisthénographe : provenant du mot grec *ospithen* = en arrière.

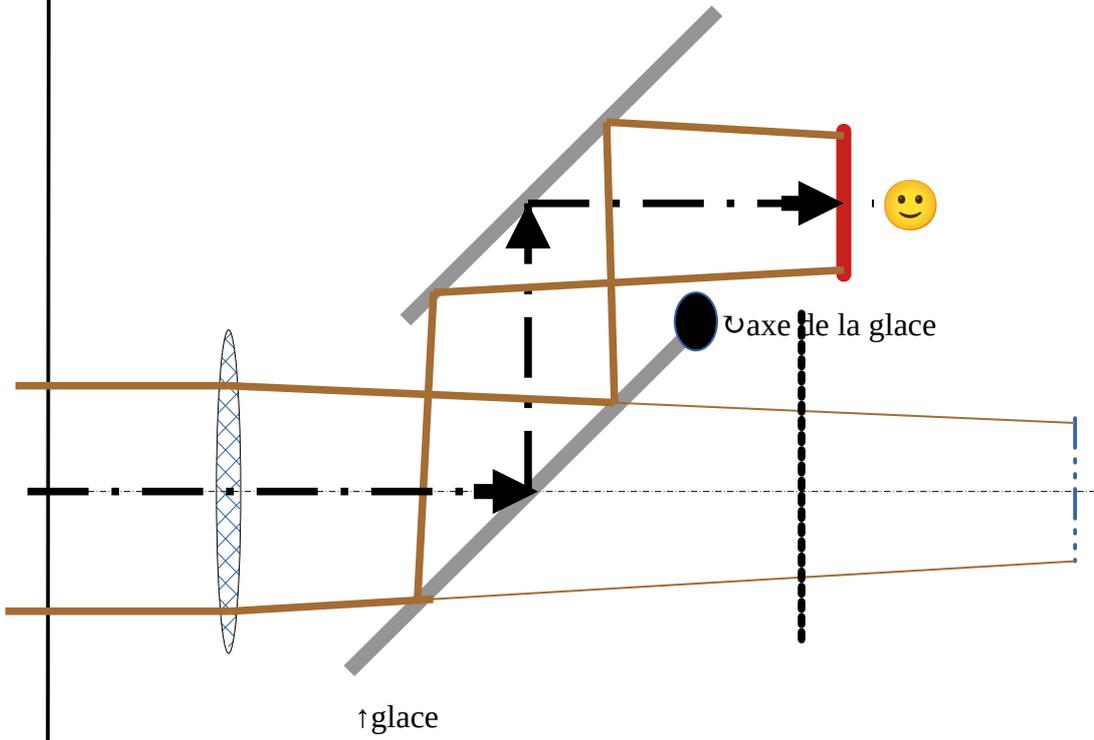
4 L'utilisation du renvoi de l'image par un miroir, permettra la mise au point des appareils photographiques connus plus tard sous le nom de « Reflex ».

5 En 1889, Paul Tournachon dit Paul « NADAR » est représentant général pour la France et les colonies de la Cie Eastman, un procès est entamé le 8 février 1891 pour défaut de délai de notification de la rupture du contrat d'exclusivité. Nadar est également fabricant de chambre photographique. Voir doc complémentaire : Kodak-Pathé.odt

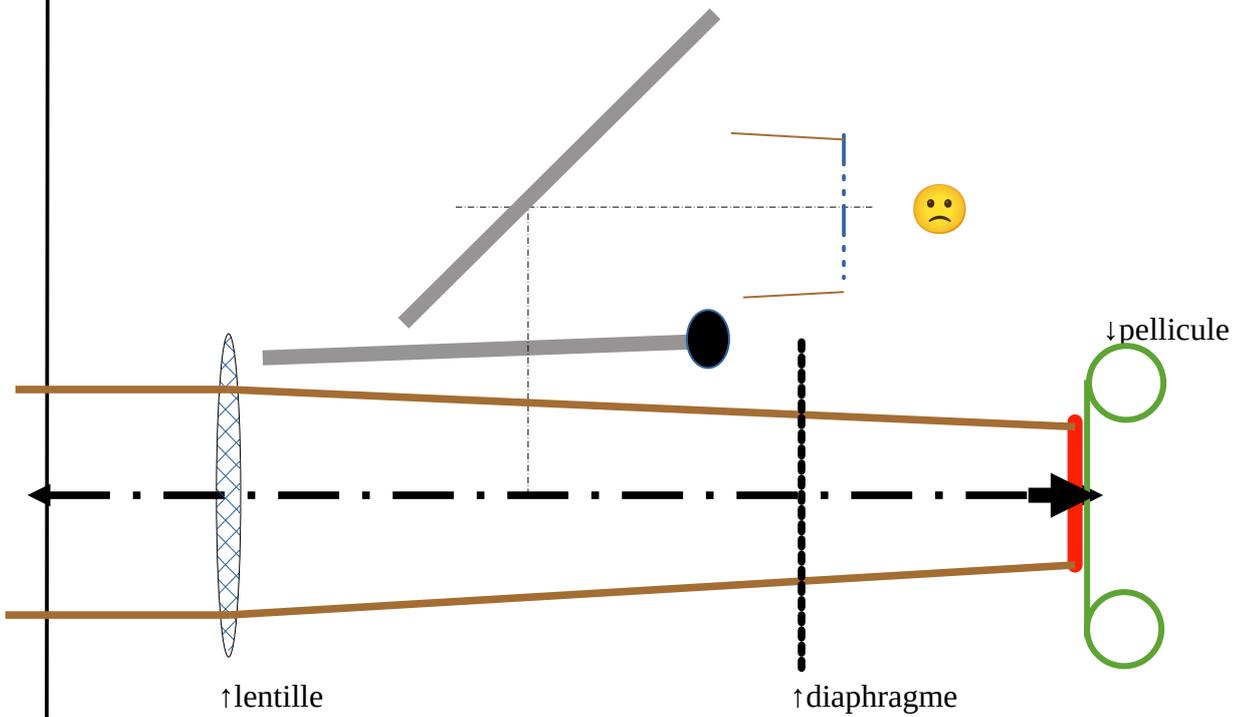
6 NADAR : Cf. Annexe 4, Félix et Paul Tournachon, les « NADAR ».

Le principe de son appareil photographique reflex:

1°) Viser ce qui va être photographier:



2°) La pellicule est prête à recevoir l'image une fois la glace pivotée:



La révélation: la « télévision »

Dès 1896⁷, sa **révélation** a lieu en assistant à l'une des premières projections cinématographique des Frères Lumières. Il lui vient l'idée d'une nouvelle technologie, qui permettrait depuis un endroit donné de voir en direct des événements se déroulant en un autre lieu.

Cette idée de "télévision", bien que le mot n'existait pas encore, ne le quittera plus.

LE CINÉMATOGRAPHE

SALON INDIEN
GRAND CAFÉ

14. Boulevard des Capucines. 14
PARIS

Cet appareil, inventé par MM. Auguste et Louis Lumière, permet de recueillir, par des séries d'épreuves instantanées, tous les mouvements qui, pendant un temps donné, se sont succédé devant l'objectif, et de reproduire ensuite ces mouvements en projetant, grandeur naturelle, devant une salle entière, leurs images sur un écran.

SUJETS ACTUELS

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. La Sortie de l'Usine LUMIÈRE à Lyon. | 5. Les Forgerons. |
| 2. La Voiture. | 6. Le Jardinier. |
| 3. La Pêche aux Poissons Rouges. | 7. Le Béguin. |
| 4. Le Débarquement du Congrès de Photographie à Lyon. | 8. Le Sauc à la Conventure. |
| | 9. La Place des Cordeliers à Lyon. |
| | 10. La Mer. |

Annnonce de la première projection cinématographique par les Frères Lumière en 1895.



Le Grand Café sur la place de l'Opéra

C'est dans le quartier de l'Opéra Garnier que l'évènement se déroule, sur le boulevard des Capucines, tout proche d'un photographe renommé dit « NADAR » installé au 35 du même boulevard.

Paris, 2ème, place de l'Opéra Garnier.



L'image tressaille, les portes de l'usine s'ouvrent et la vie se met à déferler

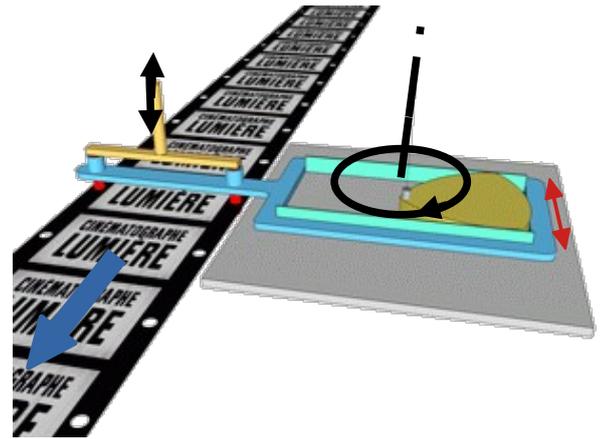
Sortie de l'usine Lumière à Lyon.



Les frères, Louis et Auguste Lumière.

⁷ La **première projection en publique** a été réalisée à Paris dans le Salon Indien du Grand Café près de l'Opéra Garnier, 14 boulevard des Capucines le 28 décembre 1895.

Il est peut être utile de préciser que l'ingéniosité d'un des frères Lumière, Louis, fut d'appliquer une technique de l'inventeur de la machine à coudre, Monsieur Thimonnier d'Amplepuis - Rhône. La difficulté principale surmontée était l'avancement séquencé d'une pellicule de celluloïd (film mince). Les frères Lumière, Louis et Auguste sont nés à Besançon et leur père Auguste Lumière est né à Ormoy en Haute-Saône.



Système d'avancement d'un film cinématographique.

Après deux années passées sans conviction à la Faculté de Droit, le jeune Édouard appuyé par sa grand mère maternelle, son oncle centralien et le sculpteur Bartholdi⁸, ami de la famille, réussit à convaincre son père de le laisser entrer à l'École impériale et royale des Arts graphiques de Vienne en Autriche, pour s'orienter vers la photographie.

- Son séjour à Vienne, en Autriche

Après avoir passé sa licence de droit à la faculté de Dijon, Belin se rend enfin à **Vienne** (Autriche) en novembre 1898, pour suivre les cours du professeur Eder⁹ à l'École impériale des arts graphiques.

Encore aujourd'hui, il est rapporté qu'il y a vécu une **expérience déroutante**. Lors de la visite de l'empereur dans les locaux de l'école, il était dans les habitudes de lui faire le portrait photographique. Parce qu'il était probablement le seul élève étranger capable de réaliser ce portrait, Édouard Belin eut donc l'honneur, et le privilège de se mettre à l'œuvre. La mise au point et la prise de cliché s'est donc normalement effectuée, mais la surprise fut de taille au moment du développement, car il n'apparaissait que le buste de l'empereur ! Celui qui savait viser dans les coins avait évidemment une revanche à prendre.

Est-ce une légende ? Est-ce un vrai accident ?

Je crois plutôt à une malice de sa part, car avec ce buste tronqué, il a pu promouvoir l'utilité de son brevet déposé six ans auparavant.

Ou comment faire sa propre publicité !



La valse de Vienne.

En **1899**, il y obtient son diplôme.

- 8 **Bartholdi** Auguste, né le 2 août 1834 à Colmar, mort le 4 octobre 1904 à Paris. Sculpteur et peintre français. Ses rares peintures sont généralement signées du pseudonyme d' « Amilcar Hase ». On le connaît pour la fontaine « *Les fleuves et les sources allant à l'océan.* » de la place des Terreaux à Lyon, mais surtout pour la sculpture gigantesque de la Liberté de New-York réalisée avec les conseils de **Eiffel**. C'est un ami de la famille **Belin** dont le grand-père était également né à Colmar. Bartholdi est également ami avec Jean-Léon **Gérome** né à Vesoul le 11 mai 1824 - +1904, peintre et sculpteur. Ils ont fait un voyage ensemble en Égypte de 1855 à 1856 dont Gérome a été largement inspiré dans sa peinture.
- 9 **Eder** : Dr j.-M. Eder, Directeur de l'école royale et impériale des arts graphiques de Vienne. **Il est contributeur** comme A. et L. Lumière, J. Janssen de l'institut, président de la Société française de photographie, A. Laussedat, directeur du Conservatoire des Arts et Métiers, A. Cornu, D. Marey de l'Intitut, au magazine « **Paris photographe** », sorti du 25 avril 1891 à 1894. Son fondateur n'est autre que Félix Tournachon dit « **NADAR** », qui l'édite dans son établissement dont il est également créateur : l'Office général de photographie, 53 rue des Mathurins, Paris.

Annotations :

Archives départementales, Haut-Rhin, 68,

Ville de Colmar.

Le cinq décembre 1831.

Naissance de **François Xavier, Edmond, Belin**, le père d'Édouard.<https://archives68.alsace.eu/ark:/46858/17rfqc3ldkn0/d53da988-3fe9-44ab-b47a-ddb911006003>

Page 209.

Belin, François Xavier Edmond 15. 12. 31

530.



Belin, François Xavier Edmond,

L'Annoncé susdit né le cinq Décembre, à trois heures après midi, par son père Jean Scherer, à présent au Mans de la Ville de Colmar, désigné pour le fonction d'officier de l'Etat civil, en présence François Xavier Belin, avocat à la Cour royale, âgé de quatre-vingt ans, domicilié à Colmar, lequel nous a présenté un Enfant au Sexe masculin, âgé, âgé, à sept heures du matin, dans la Rue de Saint-Jacques, de la déclaration de Claude Leib, son Grand-père de vingt quatre ans, son profession particulier et auquel il a donné comme le prénom de François Xavier Edmond. Le dit de la déclaration a été fait en présence de François Xavier Leib, propriétaire, âgé de soixante-trois ans, âgé actuellement de l'Etat, par son Grand-père de Charles Fleuret, marchand de grains, âgé de vingt quatre ans, Jean Scherer, le dit de la déclaration à Colmar, et a donné son nom et par alliance de l'Etat. Le père et l'enfant ont été accompagnés par le présent acte par l'acte.

Jean Scherer *M. Fleuret* *F. Leib*